

LUNDI DE LA VIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Si 1, 1-10

Toute sagesse vient du Seigneur, et demeure auprès de lui pour toujours. Le sable des mers, les gouttes de la pluie, et les jours de l'éternité, qui pourra en faire le compte ? La hauteur du ciel, l'étendue de la terre, la profondeur de l'abîme, qui pourra les évaluer ? Avant toute chose fut créée la sagesse ; et depuis toujours, la profondeur de l'intelligence. La source de la sagesse, c'est la parole de Dieu au plus haut des cieux. Ses chemins sont les commandements éternels. La racine de la sagesse, qui en a eu la révélation, et ses subtilités, qui en a eu la connaissance ? La science de la sagesse, à qui fut-elle manifestée, et qui a profité de sa grande expérience ? Il n'y a qu'un seul être sage et très redoutable, celui qui siège sur son trône. C'est le Seigneur, lui qui a créé la sagesse ; il l'a vue et mesurée, il l'a répandue sur toutes ses œuvres, parmi tous les vivants, dans la diversité de ses dons, et ceux qui aiment Dieu en ont été comblés.

Psaume 92 (93), 1abc, 1d-2, 5

R/ Le Seigneur est roi ; il s'est vêtu de magnificence.

- Le Seigneur est roi ; il s'est vêtu de magnificence, le Seigneur a revêtu sa force.
- Et la terre tient bon, inébranlable ; dès l'origine ton trône tient bon, depuis toujours, tu es.
- Tes volontés sont vraiment immuables : la sainteté emplit ta maison, Seigneur, pour la suite des temps.

Mc 9, 14-29

En ce temps-là, Jésus, ainsi que Pierre, Jacques et Jean, descendirent de la montagne ; en rejoignant les autres disciples, ils virent une grande foule qui les entourait, et des scribes qui discutaient avec eux. Aussitôt qu'elle vit Jésus, toute la foule fut stupéfaite, et les gens accouraient pour le saluer. Il leur demanda : « De quoi discutez-vous avec eux ? » Quelqu'un dans la foule lui répondit : « Maître, je t'ai amené mon fils, il est possédé par un esprit qui le rend muet ; cet esprit s'empare de lui n'importe où, il le jette par terre, l'enfant écume, grince des dents et devient tout raide. J'ai demandé à tes disciples d'expulser cet esprit, mais ils n'en ont pas été capables. » Prenant la parole, Jésus leur dit : « Génération incroyante, combien de temps resterai-je auprès de vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi. » On le lui amena. Dès qu'il vit Jésus, l'esprit fit entrer l'enfant en convulsions ; l'enfant tomba et se roulait par terre en écumant. Jésus interrogea le père : « Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? » Il répondit : « Depuis sa petite enfance. Et souvent il l'a même jeté dans le feu ou dans l'eau pour le faire périr. Mais si tu peux quelque chose, viens à notre secours, par compassion envers nous ! » Jésus lui déclara : « Pourquoi dire : "Si tu peux"... ? Tout est possible pour celui qui croit. » Aussitôt le père de l'enfant s'écria : « Je crois ! Viens au secours de mon manque de

foi ! » Jésus vit que la foule s'attroupait ; il menaça l'esprit impur, en lui disant : « Esprit qui rends muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y rentre plus jamais ! » Ayant poussé des cris et provoqué des convulsions, l'esprit sortit. L'enfant devint comme un cadavre, de sorte que tout le monde disait : « Il est mort. » Mais Jésus, lui saisissant la main, le releva, et il se mit debout. Quand Jésus fut rentré à la maison, ses disciples l'interrogèrent en particulier : « Pourquoi est-ce que nous, nous n'avons pas réussi à l'expulser ? » Jésus leur répondit : « Cette espèce-là, rien ne peut la faire sortir, sauf la prière. »

+

Presbytère de Plobsheim, lundi 20 février 2023

(< homélie du 24/02/2020)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Génération incroyante, combien de temps resterai-je auprès de vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ? » Ces paroles de Jésus me secouent toujours, elles sont inquiétantes, et même perturbantes, par rapport à l'évangile de ce dimanche. Hier, en effet, Il nous a invité à un amour sans limite, jusqu'aux ennemis, un amour plein de bonté, de persévérance, un amour qui prend modèle sur la douceur et l'infinie patience de Dieu. « Combien de temps devrai-je vous supporter ? » On dirait qu'aujourd'hui la patience de Jésus montre une limite, on Le sent presque excédé devant la situation. Jésus a un Cœur bien humain : et exceptionnellement Il laisse pressentir Sa peine, Sa tristesse devant le peu de fruit de Son ministère, dans le cœur de ceux qui Lui étaient alors proches. Il avait confié une mission, un pouvoir aux apôtres, mais leur foi et leur prière n'ont pas été à la hauteur.

Et nous, portons-nous les fruits que Jésus attend de nous ? Par notre baptême et notre Confirmation, nous sommes connectés à la vie divine, notre vie devrait manifester la puissance de la foi, et témoigner de la bonté et de la sagesse divine. Dans la première lecture, Ben Sira le Sage nous a parlé de cette sagesse, ce don de l'Esprit-Saint que nous avons reçu, et qui devrait marquer profondément notre existence. « C'est le Seigneur qui a créé la sagesse ; il l'a vue et mesurée, il l'a répandue sur toutes ses œuvres, parmi tous les vivants, dans la diversité de ses dons, et ceux qui aiment Dieu en ont été comblés. » Nous qui aimons Dieu, nous sommes comblés de cette sagesse : mais dans quelle mesure imprègne-t-elle concrètement notre vie ? Combien de fragilités, combien d'incohérences ne laissons-nous pas encore traîner, et qui sont certainement pour le Seigneur une source de tristesse ?

« Pourquoi dire : "Si tu peux"... ? Tout est possible pour celui qui croit. » Le Seigneur ne s'arrête pas à nos médiocrités, Il vient nous donner un message d'espérance sans limite : *tout est possible*, si nous voulons bien avancer, avec courage, sur le chemin de la foi. La réaction du père de l'enfant malade est admirable : tout en confessant le germe de sa foi, il reconnaît humblement qu'il a encore bien du chemin à parcourir :

« Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! » Telle est la prière que chacun nous pouvons nous approprier, pour demander chaque jour que la grâce vienne faire grandir notre foi.

« Cette espèce-là, rien ne peut la faire sortir, sauf la prière. » A la fin de cet épisode, Jésus nous invite à la ferveur dans la prière, pour renforcer la puissance de notre foi. A quelques jours de notre entrée en Carême, c'est déjà une introduction aux instruments de la pénitence qui nous seront proposés : la prière, le jeûne et le partage. Accueillons cette incitation à faire quelques efforts, pour renouveler sincèrement notre ferveur. Dans cette Eucharistie, demandons au Seigneur d'être vraiment Ses coopérateurs, pour faire grandir la foi dans notre vie et autour de nous : alors nous serons déjà transfigurés par la joie du Christ, cette joie qu'Il a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +